

SUR LES « OLEANDRA » ET LES « DAVALLIA »
DE MADAGASCAR, ET DESCRIPTION D'UN « TECTARIA »
NOUVEAU

par M^{me} TARDIEU-BLOT

Oleandra. Christensen ¹ indique à Madagascar deux *Oleandra* : *O. africana* Bon, et *O. madagascariensis* Bon.

L'*Oleandra africana* n'est qu'un synonyme de *O. distenta* Kze.; quant à l'*O. madagascariensis* il en différencierait surtout, d'après son auteur, par la présence, à la face inférieure du limbe, d'écailles ainsi décrites : « paleis rufis, ovato-acuminatis, floccoso-ciliatis » et, à la face supérieure, de nombreux poils épars. Nous avons longuement examiné l'abondant matériel provenant de Madagascar, des Comores, Mascareignes et Seychelles et nous sommes persuadés qu'il s'agit là des variations d'une seule espèce. Holttum ² décrit un fait analogue pour l'*Oleandra pistillaris* de Malaisie; il présente en effet : 1^o une forme glabre, à sores très rapprochés de la nervure médiane et à stipes très courts; 2^o une forme \pm hirsute, à sores moins rapprochés de la nervure médiane, et à pétioles plus longs. Il pense que les conditions du milieu sont responsables de ces variations.

En Afrique occidentale nous avons décrit ³ pour l'*Oleandra distenta* sous le nom de var. *villosa* une variété hirsute qui est tout à fait semblable à l'*Oleandra madagascariensis* (son costa est cependant moins écailleux).

L'*Oleandra Annetii* Tard. du Cameroun est retrouvé aux Seychelles et est caractérisé par la présence de nombreux poils pluricellulaires le long des marges; nous pensons aussi qu'il est une variété de cette espèce globale.

L'*Oleandra ejurana* Adams, de Gold Coast, est voisin de notre espèce cependant la position de l'articulation du pétiole nous semble un bon caractère différentiel.

En résumé, l'*Oleandra madagascariensis* C. Chr. et l'*O. Annetii* ne sont que des variétés de l'*O. distenta* et nous faisons les combinaisons nouvelles suivantes :

1. **O distenta** Kze. var. **madagascariensis** (Bon.) Tard. comb. nov. (= *O. madagascariensis* Bon. in Not. pter., 14, (1923), 371; *O. distenta* var. *villosa* Tard. Pter. afr. intertrop., (1953), p. 157.

Costa souvent très écailleux, à écailles entières ou portant des prolongements plus pâles dans tous les sens, caducs; face inférieure du limbe (très rarement la face supérieure) \pm densément pubescente, à longs poils mous, blanchâtres \pm caducs. Mêmes spores que le type.

1. CHRISTENSEN (C.), The Pteridophyta of Madagascar, in *Dansk bot. Arkiv.*, 7, (1932), 70.

2. HOLTUM (R. E.), A revised flora of Malaya, vol. 2, Ferns of Malaya (1955), 386.

3. TARDIEU-BLOT (M. L.), Les pteridophytes d'Afrique intertropicale française, (1953), 157.

CENTRE : environs d'Ambositra, forêt de Ranomena, *Humbert* 4823; Anony, *Decary* 2908; pentes occidentales du Marojejy, *Humbert* 22468; lac Alaotra, *Decary* 534, 535; Varahina, *Decary* 2986.

Maurice.

2. **O. distenta** var. **Annetii** (Tard.) Tard. comb. nov.; *O. Annetii* Tard. in *Not. Syst.*, 14 (1952), 332 et *Pter. afr. intertrop.*, (1933), pl. 8, f. 1-2.

Pétiole de 4-5 cm, limbe de grande taille, atteignant 25-35 cm sur 4-5 de large. Sores éloignés du costa. Marges portant des poils pluricellulaires épais; costa couvert de courts poils glanduleux.

Seychelles, Mahé, *Pervillé* 73, *Boivin* ss n^o, *Thomasset* ss n^o.

Davallia. Comme l'indique Christensen (*loc. cit.*, p. 75) ce genre est représenté à Madagascar par une série de formes étroitement affines qu'il rapproche de *Davallia denticulata* (Burm.) Mett., tout en reconnaissant qu'aucun spécimen de Madagascar n'est absolument semblable au type, provenant des Indes et commun en Asie et Polynésie. En effet, le *Davallia denticulata* vrai n'est, à notre avis, connu qu'aux Seychelles. C'est un fait assez fréquent de voir des espèces à large répartition de genres surtout asiatiques et polynésiens s'avancer à l'Ouest jusqu'aux Seychelles, et être inconnues à Madagascar. (Nous retrouvons un fait analogue pour certains *Lindsaea* par exemple.) A Madagascar, aux Comores et aux Mascareignes c'est, au contraire, le *Davallia chaerophylloides* (Poir.) Steudel, qui donne une série de formes différentes que Christensen avait rapportées au *D. denticulata* (ceci est vrai, même pour le 11530 de Perrier, en provenance de l'Analamazoatra, cité comme *D. denticulata* typica); nous faisons donc les combinaisons nouvelles suivantes :

D. chaerophylloides (Poir.) Steudel, var. **stenochlamys** (C. Chr.) Tard. (= *D. denticulata* Mett. var. *stenochlamys* C. Chr.) comb. nov. pour les échantillons à sores éloignés de la marge.

— var. **bicornis** (C. Chr.) Tard. comb. nov. (= *D. denticulata* Mett. var. *bicornis* C. Chr.) pour les échantillons à sores surmontés de deux prolongements du limbe en forme de corne.

— var. **mauritiana** (C. Chr.) Tard. comb. nov. (*D. mauritiana* Hk.), lorsque le sore est elliptique, très allongé, à ouverture très rétrécie.

Les fausses nervures existent dans le type de *D. chaerophylloides* que nous avons pu examiner; elles sont du reste \pm visibles suivant les échantillons, et presque toujours absentes dans la variété *stenochlamys* qui présente, d'autre part, un limbe de texture mince et très brillant.

L'herbier de Desvaux contient un échantillon de *Davallia lenta* (Poir.) Steudel (*Trichomanes* Poiret, Enc., 8, (1808), 80. Il porte la mention « Madagascar »). Je pense qu'il y a là une erreur d'étiquette, car il s'agit du *Davallia canariensis* jusqu'ici (?) inconnu à Madagascar.

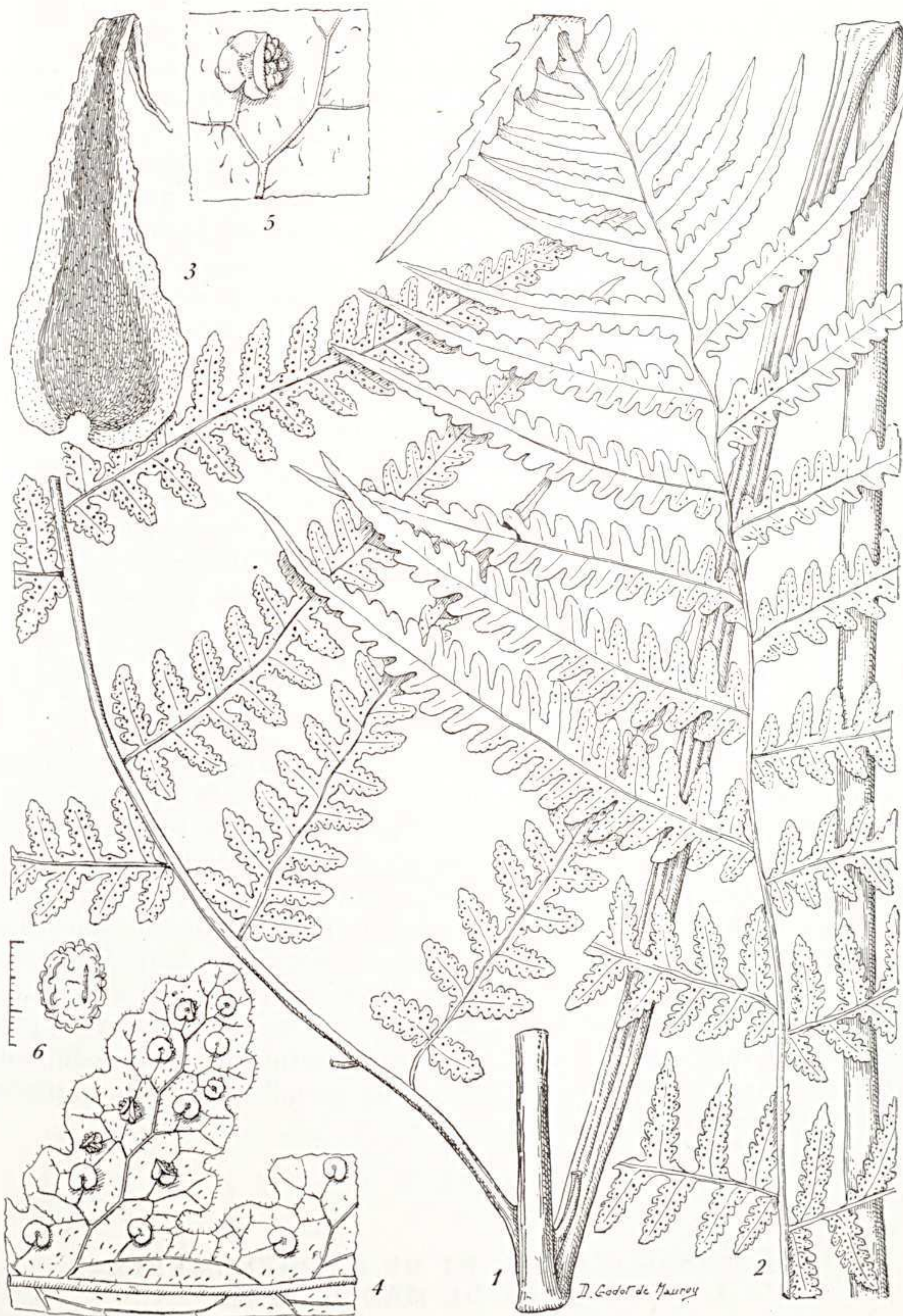


Fig. 1. — *Tectaria madagascariensis* Tard. : 1, pétiole et penne inférieure $\times 1/2$; 2, sommet de la fronde $\times 1/2$; 3, écaille du pétiole $\times 8$; 4, détail de sores et nervation $\times 3$; 5, un sore $\times 6$; 6, une spore $\times 240$.

Nous terminons en donnant la diagnose d'un *Tectaria* nouveau :

Tectaria madagascariensis Tard. spec. nov. (fig. I, f. 1-6).

Rhizomate... Stipite 80 cm longo, inferne sordide brunneo, glabro, superne atro-brunneo, sulcato, rufo-tomentoso. Lamina incompleta, magna, deltoidea, bipinnato-tripinnatifida. Pinnis inferioribus oppositis, deltoideis, acuminatis, 60 cm longis, 25-30 latis, bipinnatifidis, inaequilateralibus, latere basiscopico valde producto, pinnulis earum 8-9 jugis, basali basiscopica deltoidea, 17 cm longa, petiolulata, apice pinnatifido-pinnatifida, fere ad costam pinnatifida, pinnulis secundo ordinis ovatis, rotundatis, 1 cm, 5 longis, 1 latis, lobatis. Pinnis sequentibus oppositis, 6-7 cm inter se remotis, 30 cm longis, 10 latis, petiolulatis, aequilateralibus, apice deltoideis, pinnatifido-pinnatis, basi pinnata, pinnulis liberis, 2,5-3 cm longis, 1,5 latis, 2 cm inter se remotis, oblongo-lanceolatis, apice rotundatis, marginibus lobatis. Rachide stramineo, glabro, sulcis rufo velutina exceptis. Textura subcoriacea, color in sicco nigrescens. Costis, costulis, nervis, superficiibusque inferne hirsutis, superne lamina glabra, nervis hirsutis; marginibus ciliatis. Nervulis anastomosantibus areolis angustis ad costulam et aerolas inter costam et sinuum 1-2 seriatis in lobis formantibus; venis inclusis nullis. Soris medialibus, ad apicem nervulorum positis, parvis, indusiis persistentibus, coriaceis, brunneis, peltatis.

Forêt ombrophile, sur latérite de gneiss.

Haute vallée de Manampanihy, *Humbert* 13993 (Type, in Herb. mus. Par.).

Cette espèce se rapproche comme taille, découpeure de la fronde, coloration noircissant sur le sec, du *T. magnifica*; s'en distingue par le limbe portant à la face inférieure, sur les nervures de tous ordres ~~et~~ surtout sur le parenchyme, de courts poils appliqués; à la face supérieure les nervures principales portent des poils roux, pluricellulaires, denses, dressés, les marges sont ciliées. Se rapproche aussi du *Pleocnemia leuzeana* (Gaud.) Pr. par les nervures peu anastomosantes, formant une série d'aréoles le long du costulae des pennes, et parfois libres dans les lobes ultimes. Elle est, ainsi que le *T. magnifica*, une espèce de transition vers ce genre. L'absence de dent dans les sinus, les costae, costulae et surfaces hirsutes, l'absence de poils glanduleux, l'absence de paraphyses, nous empêchent de les rapporter aux *Pleocnemia*.

**UN « SCHIZOLOMA » ET UN « SPHENOMERIS »
NOUVEAUX DE MADAGASCAR**

par M^{me} TARDIEU-BLOT.

Schizoloma Coursii Tard. spec. nov. (fig. I, 1-5).

Rhizomate longe repente, paleis angustissimis laxissime onusto, foliis 3-5 cm remotis. Stipite atro purpureo, 10-14 cm longo, apice canaliculato,